

6/2006 • CHF 6.-

Idea

intérieur • design • édification • architecture

idea



Constructions en bois

Présentation d'architectes

Adapté aux handicapés

13



Après le montage de l'ossature primaire, la maison a été réalisée par une seule personne en 18 mois.



jets se révèlent alors dans l'ombre mouvante d'une manière toute différente, avec une beauté oubliée.

Sa forme et son orientation intègre la maison dans l'environnement bâti du village. Ses matériaux lui confère un caractère naturel, et l'assimile plutôt au paysage vivant. Les écailles de cédre rouge qui forment l'enveloppe extérieure du sol au faîtage permettent de s'abstraire de l'image classique de la maison (la forme est imposée par l'Architecte des Bâtiments de France (SDA). Elles se transforment selon qu'elles sont soumises à la pluie (oranges et brillantes), au soleil (argentées), et aux multiples événements climatiques qui ponctuent chaque journée normande. Les menuiseries sont en sapin de pays, brûlées sur les parties extérieures, claires de l'autre côté du verre. La terrasse est couverte d'un platelage de mélèze. L'intérieur est uniformément recouvert de panneau de pin, excepté le sol en panneaux d'aggloméré laqué blanc. Un poêle de masse en brique d'argile contient et canalise le feu, deuxième source de chaleur de la maison après le soleil.



Texte: Marianne Kürsteiner

Photos: Michel Tran Ngoc

Architecte: Jean-Baptiste Barache

Entreprises: Duhamel, charpente et fondations

Vu de l'extérieur, la maison s'intègre parfaitement dans son entourage.



Une boîte dans la «grange»



Dans un volume qui pourrait passer pour une grange, l'architecte Jean-Baptiste Barache a construit pour son propre compte, une maison très singulière dans ses fonctions. Toute en bois et éclairée au sud par un pignon entièrement vitré, elle procure une sensation de bien-être. Elle apparaît au premier abord comme un objet massif, grossièrement sculpté dans le bois. Ses 11300 bardeaux vibrent à l'infini sous la lumière normande.

La maison est pratiquement vidée à l'exception d'une «boîte» en bois qui la traverse au milieu de l'espace.

La «salle de bains» est escamotée dans un placard quand elle n'est pas utilisée.

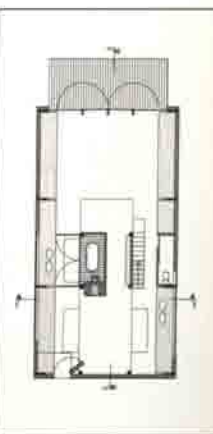
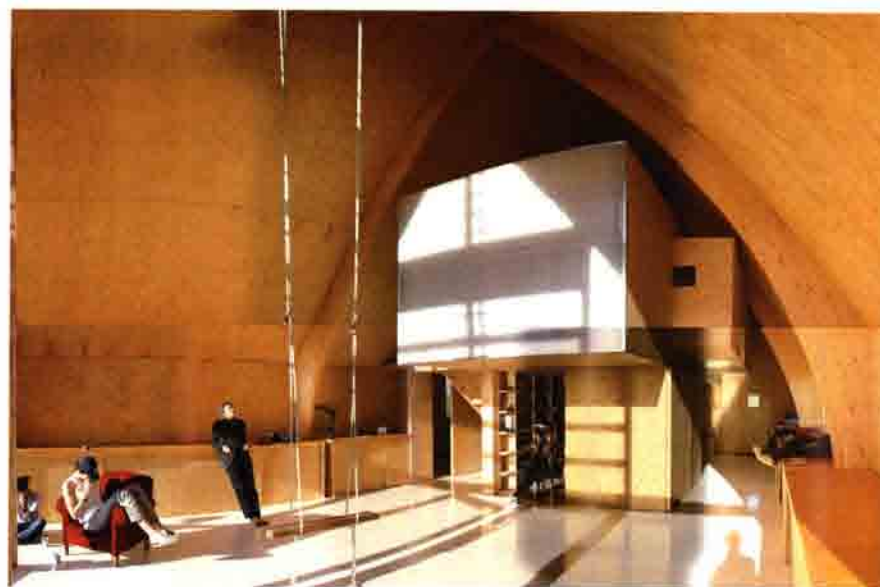
Jean-Baptiste Barache a choisi un terrain dans un petit bourg en Haute Normandie pour y construire sa maison. La double pente de la toiture est imposée par le Service Départemental de l'Architecture, mais par ailleurs, l'architecte a pu garder une totale liberté dans les percements et les espaces intérieurs.

Une boîte à mi-hauteur, orientée nord, partitionne l'espace sans le cloisonner et génère un lieu pour chaque usage: repas, bain, bibliothèque sous la boîte, séjour et prise de soleil devant, couchage dedans, espace de travail dessus.

Comme dans les vieilles maisons de campagne on entre depuis dehors dans une grande cuisine salle à manger (40m²), avec au milieu une épaisse table de bois qui sert autant à la préparation des repas, au repas, aux devoirs des enfants, et à toutes les activités nécessitant une table puisque c'est la seule de la maison.

Au rez-de-chaussée, la baignoire est escamotée dans un placard quand elle n'est pas utilisée. Lorsque les portes s'ouvrent, une partie de l'espace commun est annexée au bain. Pour prendre son bain, on a alors 12 m² et une large baie, à l'est à disposition. Deux paillasses de 15 m de long sur les deux côtés de la maison permettent d'y concentrer tous les rangements et de laisser l'espace libre au mobilier. Au sud, un salon de 8m de haut, prolongé d'une terrasse de mélèze, ouvre la maison sur le paysage normand.

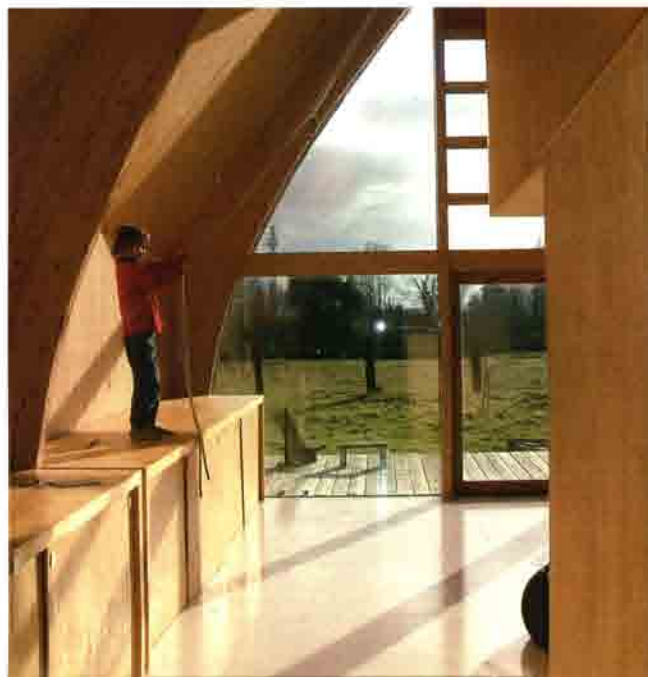
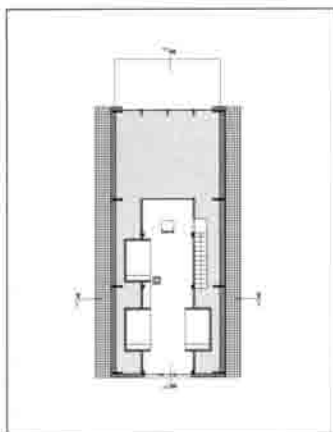
Dans la boîte, un espace commun de 30m² dessert trois modules de couchage, sorte de lits clos fermés d'un rideau de lin, comprenant chacun un lit double et un rangement. «C'est l'idée de retrouver le plaisir du sommeil en commun», explique Jean-Baptiste Barache, «l'ambiance chaleureuse des salons qui deviennent





▲ Dans la nuit, la «boîte» est éclairée comme une lanterne.

▼ Au sud, un salon prolongé d'une terrasse de mélèze, ouvre la maison sur le paysage.



des dortoirs.» D'un côté, la boîte laisse son empreinte vitrée sur le pignon nord et donne un cadrage sur la forêt voisine, de l'autre elle se ferme par un panneau de polycarbonate opalin.

Une échelle nous amène sur la boîte, plateau de couchage ou de travail, en terrasse sur le volume principal.

La construction de la maison s'adapte à ses fonctions. Les fondements sont constitués de 20 plots de béton armé, sans longrine, mis en place par les charpentiers qui ont alors monté les quatre fermes en lamellé-collé de sapin du nord qui constituent l'ossature primaire. Le lamellé-collé a permis de se dispenser d'entrai et de libérer le volume intérieur. Après ce montage, la maison a été réalisée par un seul homme, l'architecte lui-même. Elle a coûté 70 000 euro. Le chantier a duré 18 mois, soit assez longtemps pour une maison individuelle.

Soleil, vent et ombre

L'architecte a conçu sa maison en étroite relation avec les éléments naturels: le pignon vitré au sud optimise l'effet de serre: l'été, l'incidence du soleil sur le volume habitable est faible, l'apport de chaleur limité. L'hiver, la maison est entièrement inondée de soleil, et chauffée par l'effet de serre.

Six trappes de plancher et deux châssis ouvrants en façade permettent une bonne ventilation de la maison, notamment en période de canicule. La maison n'est pas alimentée en électricité. Ce choix met en évidence les lumières naturelles, aube, crépuscule, lune, étoiles, et implique l'utilisation d'éclairage par flamme: bougie, lampe à huile. Les personnes et les ob-



▲ *l'intérieur de la «boîte» est une chambre à coucher avec trois lits.*

►► *Et au-dessus, l'architecte a prévu d'y installer une place de travail. Pour le moment, cet espace romantique sert de chambre à coucher.*

